

digence. Nous appellons ainsi cette licence des mœurs, qui infecte tous les Etats & tous les âges; les scandales d'une jeunesse effrénée, qui se fait un mérite de ses excès & d'une vieillesse décrépite, qui, jusques sur les bords du tombeau, affecte encore de parler le langage des passions. Nous appellons ainsi cette malheureuse liberté de penser, qui est devenuë comme la manie de notre siècle, qui ne parle de la Religion & de ses Mystères, que pour blasphemer ce qu'elle ignore; cette superbe Philo-sophie, qui tend à miner peu à peu les fondemens de l'Autel & du Trône, en insipitant aux Peuples le mépris de l'autoité divine & humaine.

Nous vous le répétons, mes très-chers Frères, voilà vos ennemis les plus terribles. *O Israël ! Si vous eussiez été fidèle à marcher dans les voyes de votre Dieu, vous eussiez habité la terre dans une paix éternelle, & cette paix auroit eu pour vous des douceurs plus abondantes, que les eaux d'un grand fleuve.* Les péchés des Peuples sont la source ordinaire des maux qui les affligent. Souvent on en recherche la cause dans les ressorts de la politique humaine, tandis qu'elle se trouve dans les décrets de la Justice Divine. C'est presque toujours dans sa colère que Dieu suscite les Conquéran pour leur confier les redoutables fonctions de l'Ange exterminateur. La prudence humaine n'apperçoit en eux que des hommes dévorés par l'ambition ou animés par la vengeance; la sagesse chrétienne les regarde comme les instrumens de la colère céleste.

Craignons donc, mes très-chers Frères, que cette Justice suprême, qui arme les Rois, n'ait repris la foudre de leurs mains que pour frapper de plus grands coups, en versant sur nous le plus épouvantable de ses fleaux, l'aveuglement de l'esprit, l'endurcissement du cœur, l'extinction de la Foi, le transport du Royaume de Dieu aux Nations étrangères.

Touchés & attendris par le nouveau bienfait, qui excite aujourd'hui notre reconnoissance, efforçons-nous de la marquer par la réforme de nos mœurs, encore plus que par nos solennelles actions de grâces. Les chants d'allegresse, dont nous allons faire rétentir les Temples du Seigneur, ne parviendroient

pas